

La République

Quotidien d'information générale - Série III n° **1427** Prix : 3.000 FC

Directeur de Publication : Jacques Famba

Tél. 0899311288 - 0998190510, Courriel : larepublique@nyota.net, www.nyota.net

Récépissé n°MIN/CM/LMO/053/2015

Après son fiasco à l'Equateur

(Page 12)

Le mensonge de Jean-Pierre Bemba

Elections 2023

La Symocel s'inquiète d'une campagne électorale qui envenime les violences interethniques

(P. 4)

Kinshasa

Les listes définitives des électeurs affichées dans les antennes de la CENI

(P. 2)



Union sacrée de la nation : le navire chavire !

(Page 12)

M. Katumbi à Kinshasa ce samedi 9 décembre Place Sainte Thérèse

(Page 12)

Nyota TV

Retrouvez-nous sur
356 Canal+ !

C1, J2

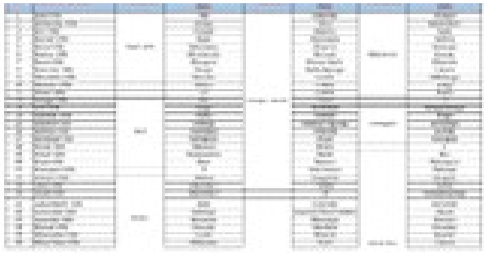
TP Mazembe à Nouakchott contre Nouadhibou FC !

(Page 11)

ENSEMBLE UN NOUVEAU CONGO EST POSSIBLE



LE NUMÉRO GAGANT

Kinshasa**Les listes définitives des électeurs affichées dans les antennes de la CENI**

la Ville de Kinshasa. «L'affichage des listes électorales définitives avec indications des sites, centres et bureaux de vote est effectif à Kinshasa comme sur toute l'étendue du territoire national, 15 jours avant la date des scrutins, comme le recommande la loi électorale», a-telle déclaré.

Au cours de sa visite, elle dit avoir constaté la disponibilité des listes électorales définitives dans plusieurs Antennes de Kinshasa, notamment à la Gombe, Kalamu et Limete, couvrant diverses communes. Elle a souligné que cette démarche, imposée par la loi, vise à garantir la transparence et la crédibilité du processus électoral.

Elle a également souligné que cette initiative sera étendue incessamment dans les provinces.

La Commission électorale nationale indépendante (CENI) a confirmé hier mercredi, conformément aux dispositions de la loi électorale, que l'affichage des listes électorales définitives dans les antennes de la centrale électorale est bel et bien effectif, 15 jours avant les élections prévues pour le 20 décembre 2023.

Patricia Nseyi, Rapporteur de la CENI, a supervisé cette étape en effectuant une tournée dans les antennes de

Elections générales**La Mission d'experts électoraux de l'UE établit son format et sa feuille de route**

Le Service Européen d'Action Extérieure (SEAE) a arrêté la dénomination de la Mission d'experts électoraux de l'UE en République Démocratique du Congo (MEE UE RDC 2023), qui se compose de huit experts basés à Kinshasa. Ce groupe est composé d'un chef de mission accompagné de sept analystes spécialisés dans différents domaines, notamment l'électoral, les technologies électorales, la politique, le juridique, les droits de l'Homme/genre et minorités, ainsi que les médias et réseaux sociaux.

La mission de la MEE UE RDC consistera en une analyse approfondie du processus électoral des élections générales prévues pour le 20 décembre 2023 en République Démocratique du Congo. Cependant, il est précisé que le rapport issu de cette mission ne sera pas rendu public. Il sera directement soumis à l'Union européenne.

Le départ de la Mission d'experts électoraux de l'UE est programmé pour le 9 janvier 2024.

Précédemment, l'Union Européenne avait dû annuler sa mission électorale dans son format initial, principa-



lement en raison du retard dans l'octroi de l'autorisation nécessaire pour l'utilisation de ses moyens de communication cruciaux, tels que des téléphones satellitaires et des kits Internet, essentiels pour le bon déroulement de la mission.

De son côté, le Gouvernement congolais a réitéré son engagement en faveur de la tenue transparente, inclusive et libre des prochaines élections. Il a exprimé sa volonté d'accueillir les missions d'observation tout en respectant les lois et règlements du pays. Le gouvernement se dit ouvert à toute proposition susceptible de favoriser la réalisation de cet objectif.

Bunia**Des jeunes désœuvrés se lancent dans la fabrication de la pâte "Chapati"**

Certains jeunes victimes de la guerre en Ituri se sont lancés ces derniers jours dans la fabrication de la pâte à base de farine de blé accompagné des œufs, communément appelée « Chapati ». Cette activité, bien que peu rentable, leur permet de subvenir à quelques besoins.

Dans les quartiers Mudzipela, Saio, Bankoko, Bakongolo, Lumumba, Kindia et Hoho, dans la ville de Bunia, on retrouve le long des rues principales de petits kiosques en bois sur lesquels on peut lire : « Chapaterie ». Des dizaines des personnes fréquentent ces lieux surtout le matin et le soir pour acheter la pâte large et cuite dans une poêle accompagnée d'œufs.

Les tenanciers de ces petits business sont des jeunes dont la plupart sont

des victimes des atrocités de la guerre de l'Ituri.

Ce travail leur permet de gagner leur vie.

« Je suis un jeune d'ici à Saio, je prépare le chapati pour mes clients. Ce travail n'a pas beaucoup des bénéfices. Mais les petits cent francs que nous recevons ici nous aident à subvenir à nos besoins », explique Mbo, l'un de ces jeunes.

Tous demandent à d'autres jeunes d'entreprendre des activités génératrices des revenus au lieu de se livrer à certaines activités douteuses ou rejoindre les groupes armés. Les consommateurs de chapati encouragent ces jeunes entrepreneurs.

Ils demandent au Gouvernement ou d'autres structures d'appuyer leur initiative.

ITURI**Nouvelle attaque meurtrière des ADF : deux morts et deux enfants kidnappés**

Une récente attaque, imputée aux Forces démocratiques alliées (ADF), a frappé le village de Mayuwano, situé dans la chefferie de Babila Bakwanza, territoire de Mambasa. Cette attaque a entraîné la mort de deux civils et a également vu l'enlèvement de deux fillettes jumelles.

Selon Vincent Tenamboli Alomba, président du conseil de la jeunesse de la chefferie de Babila Bakwanza, les deux jumelles âgées de 13 ans auraient été enlevées par les rebelles dans la forêt de Mabasimba.

« Lors du bilan des actions des ADF du dimanche 3 au lundi 4 décembre 2023 à Mayuano, deux personnes ont été tuées, un homme et une femme

», a dit Tenamboli Alomba.

Et d'ajouter : « Deux fillettes jumelles ont été emportées, tandis qu'un homme a réussi à échapper de justesse aux mains des rebelles ougandais. Il est crucial que l'armée intensifie ses opérations militaires dans les régions boisées d'Elake, Mabasimba, Mayuano et leurs environs afin que la population puisse reprendre ses activités en toute sécurité».

Les chefferies de Babila Bakwanza et de Babila Babombi, dans le territoire de Mambasa, sont parmi les plus menacées par les exactions des rebelles ADF, en plus des groupes armés locaux tels que les Maï-Maï, présents dans cette région de l'Ituri.

Freddy Upar, à Bunia

Ituri**Des humanitaires pris dans une embuscade CODECO, dépouillés de biens et d'argent**

Des membres de l'ONG Accès en eau et développement en RDC (AEDR) ont été victimes d'une embuscade tendue par des présumés miliciens de la CODECO au village de Lidha, dans le groupement de Dheja, en chefferie de Bahema Nord, lundi 4 décembre aux alentours de 14 heures, sur le territoire de Djugu.

Gustave Dhekana Ngachulu, administrateur de l'ONG AEDR, a dit à ACTUALITE.CD que les miliciens ont dépouillé les agents de tous leurs biens ainsi que de leur argent vers 14 heures alors qu'ils revenaient d'une mission de service du territoire de Mahagi, précisément de Luga.

« Il s'est produit le lundi 4 décembre 2023 sur la RN 27, route impraticable, alors que mon équipe rentrait d'une mission de service dans le territoire de Mahagi, plus précisément à Luga. Ils ont décidé d'emprunter la route de Bule. Arrivés à Lidha, nos agents sont tombés dans une embuscade tendue par des éléments de la CODECO vers 14 heures. Ils ont été dépouillés de tous leurs biens : télépho-

nes, ordinateurs, valises contenant des vêtements, ainsi que d'une somme d'argent », a-t-il déclaré.

Il a exprimé sa préoccupation quant à cette situation et a plaidé auprès des autorités pour qu'elles agissent rapidement afin de sécuriser la paisible population.

« Nous déplorons cette situation qui entrave les actions des organisations humanitaires visant à venir en aide à la population, d'autant plus que la RN 27 est impraticable. C'est pourquoi nous appelons les services de sécurité à prendre des mesures adéquates pour sécuriser la population et ses biens.»

D'après une communication avec le directeur de cette ONG locale, les membres de l'équipe sont sains et saufs et sont déjà arrivés à Bunia.

Depuis le début de la saison des pluies, de nombreux véhicules sont bloqués sur la RN 27, obligeant les usagers à emprunter les routes agricoles pour se rendre à Bunia ou à Mahagi.

Freddy Upar, à Bunia

Effet Moïse Katumbi, le grand Équateur change de main

Depuis son arrivée dimanche au pays Mongo, Moïse Katumbi est en train de déjouer les pronostics. Le candidat n°3 a fait une percée fulgurante dans le grand Équateur après son passage dimanche à Mbandaka, lundi à Gbadolite (Nord-Ubangi) et Gemena (Sud-Ubangi). La donne sur le terrain a totalement changé. Et un cadre d'Ensemble de tancer les rivaux : **«Ceux qui pensaient que le grand Équateur est un acquis, doivent désormais déchanter».**

L'homme du VAR poursuit son périple des masses et des foules. En dépit de toutes les campagnes de stigmatisation et de diabolisation, Moïse Katumbi ne veut ni faiblir ni reculer. Il affronte intempéries, routes accidentées et autres phénomènes naturels pour prouver sa détermination à servir un peuple qu'il aime tant. Le professeur Bienfait Namegabe explique cette situation en se référant aux propos des adversaires mêmes de Moïse Katumbi Chapwe : **«D'autant que la finalité de cette campagne qui est plus qu'une équation mathématique, c'est de trouver la grande inconnue, la valeur de X! Or comme un devin, le mwalimu nous dit déjà que la valeur de x, c'est la racine carrée de 9 donc c'est 3! Ce chiffre ne vient pas d'un grand hasard lorsque c'est le coordinateur de la campagne du numérique 20 dans la zone linguistique du Kivu et s'y trouvant faire élire son candidat tombe sur la grande inconnue à l'issue d'un long exercice mathématique qui lui aura pris tout le tableau avec des calculs acharnés à la recherche de la valeur de x. Peut-on conclure que cette équation électorale présidentielle aboutira à la même réponse en dégageant le chiffre 3 comme réponse à la fin? Wait and see! »**, écrit-il sur X.

Le grand Équateur a basculé

Le grand Équateur attendait Katumbi. Les foules amassées le long de son trajet à Mbandaka, Gbadolite et Gemena démontrent que la population de cette région aspire au changement. Le discours de Katumbi les a confortés davantage dans cette détermination à tourner la page du régime Tshisekedi. Depuis cinq ans, les Équatoriens cherchaient un messie pour les libérer de la pauvreté. Le message a trouvé un écho favorable. À Gbadolite, le candidat numéro 3 a annoncé qu'il est venu



redonner à cette courageuse population sa dignité. Inadmissible pour Katumbi de voir une province au sol et sous-sol riche, mais ses habitants croupir dans une telle misère. Au terrain du collège de Gbadolite, il a dénoncé les manigances de ceux qui veulent se cramponner au pouvoir malgré leur **«bilan zéro»**. Katumbi a appelé les habitants du Nord-Ubangi à coller un grand zéro avec un carton rouge au pouvoir sortant.

Les promesses non tenues

En interaction avec la foule, Moïse Katumbi a démontré noir sur blanc que le pouvoir sortant n'a tenu aucune promesse dans cinq ans ponctuée par une gestion calamiteuse. **«Avez-vous de l'eau et de l'électricité comme il faut, Non. Avez-vous de l'emploi? Non. Ont-ils construit une université? Non. Et la gratuité de l'enseignement, elle n'existe pas»**, répondait par la négative aux questions du leader Ensemble». Katumbi a dénoncé l'escroquerie RAM exigeant la restitution de l'argent volé au peuple congolais.



Homme d'action, le candidat n°3 a fait savoir qu'une fois élu, il construira une université moderne, un stade aux normes internationales et des routes pour relier les

centres urbains aux villages agricoles. À Gbadolite, il a promis de remettre en service l'usine de Coca Cola à l'abandon depuis des lustres. Même chose pour les usines de café. Il prévoit de réhabiliter l'aéroport de Moanda, le joyau laissé par feu Mobutu aujourd'hui à l'abandon. Après son meeting, l'homme du peuple s'est rendu ceinturer par la foule payer les frais d'hospitalisation des malades séquestrés à l'hôpital général de Gbadolite.

Gemena, un raz-de-marée de Katumbi

Dans le fief de Bemba, Moïse Katumbi est entré en triomphe. Un raz-de-marée qui devra faire réfléchir deux fois le leader du MLC. Katumbi a gagné de nombreux sympathisants. **«Le mandat de Tshisekedi a été un fiasco»**, a rappelé un enseignant. Chez les Ngbaka, le candidat n°3 a emballé le public. Jamais, il n'a communiqué de cette manière avec la foule. Gemena a refusé de donner l'impression que les auteurs de **«promesses valium»** sont populaires. **«Katumbi a réussi**

un grand coup là où les mauvaises langues prédisaient son échec», explique un notable local. La population attend du n°3

l'eau, l'électricité et l'amélioration de ses conditions de vie. À toutes ces préoccupations, il a assuré de s'exécuter une fois au Palais de la Nation. Voilà pourquoi il a demandé aux habitants du Sud-Ubangi de le voter massivement.

Le vélo historique de Mbandaka

«Il n'est pas venu la nuit, il est venu le jour», tacle une maman, 70 ans révolus, qui se moque du candidat n°20 expliquant qu'il avait conspué par la foule à la tombée de la nuit. En plein de jour, Katumbi, sous le soleil de Mbandaka, arpente à vélo les rues du chef-lieu de l'Équateur. Cris de joie de la population de voir un homme si simple, si humble qui sait vivre comme elle. Une fois élu, Mbandaka méritera mieux en termes de transports urbains.

Il faut rappeler que le dimanche 3 décembre 2023 lorsque le jet Katumbi foule le sol du chef-lieu de la province de l'Équateur, les foules, pourtant interdites d'atteindre l'aéroport, ont pris soin de se positionner le long de la grande route. **« Moïse Katumbi, président. Nous l'éliions de gré ou de force »**, a clamé un jeune motard au milieu d'une multitude insaisissablement attachée au numéro 3. **« Mokako Swa !!! »**, répète en chœur la grande masse équatorienne. C'est ici que Katumbi actionne sa stratégie : **« Vous ont-ils donné le courant, l'eau potable, ont-ils remboursé l'argent du RAM? Pourquoi continuer à promettre des choses qu'ils ne réaliseront pas? Moi, ma force c'est vous. Voilà pourquoi je vais supprimer le poste de première dame »**, a-t-il harangué les foules. Pour Katumbi, c'est le parti au pouvoir qui a toujours été le plus mal inspiré allant jusqu'à distribuer la nationalité étrangère aux citoyens congolais. **« Ce sont eux qui ont dit que Mobutu était Centrafricain, ils ont soutenu que Bemba Saolona était portugais, que Kabila était rwandais, que Kamerhe et Mukwege étaient burundais »**, a-t-il dénoncé. Katumbi a clôturé son séjour de Mbandaka à vélo.

Le candidat n°3 a demandé aux habitants de Mbandaka à dire au revoir aux mauvais gestionnaires qui ont clocharisé le peuple pendant cinq ans en miroitant des promesses stériles. Au grand Équateur, Katumbi a écrit son histoire, si pas sa légende dans le bastion du deuxième président de la RDC.

Jeanric Umande

Ituri

La Monusco assure le transport du matériel électoral dans sur demande de la CENI



En vue des élections prévues pour le 20 décembre, la Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en RDC répond à la requête de la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI) en acheminant le matériel électoral vers les 5 territoires de la province de l'Ituri.

Selon Liliane Nyatcha du Bureau de l'Information Publique de la Monusco, cette opération logistique s'étendra tout au long de cette semaine. Pour ce mardi 5 décembre 2023, quatre vols sont programmés à destination du territoire d'Aru : «À la demande de la CENI, la Monusco effectuera toute cette semaine des transports de matériel électoral vers différents territoires de l'Ituri. Chaque vol transportera près de deux tonnes de matériel électoral, comprenant des bat-

teries, des machines à voter, des rouleaux de papier pour l'impression des résultats et d'autres équipements.»

Jimmy Anga Matadri, Secrétaire Exécutif Provincial de la CENI, saluant cette collaboration avec la Monusco, exprime sa confiance quant à la tenue des élections à la date prévue : «Les élections auront lieu en décembre, comme prévu. Nous sommes reconnaissants envers la MONUSCO pour leur assistance dans le déploiement. Ils nous aideront également à atteindre Mambasa et Mahagi en raison de la difficulté d'accès par voie terrestre», conclut-il.

La Monusco a toujours joué un rôle essentiel dans l'acheminement du matériel électoral lors des cycles électoraux passés.

Freddy Upar, à Bunia

Défense nationale

Le Lt Général Padiri Bulenda nommé Coordinateur National de la Réserve Armée de la Défense



attributions de la réserve; ainsi que la rémunération, le régime disciplinaire et juridique».

La réserve armée de la défense est constituée de plusieurs catégories de personnes telles que les militaires de carrière retraités et des services de sécurité, les démobilisés du service militaire obligatoire ou contractuel, ainsi que des volontaires civils engagés dans la défense du pays et de son intégrité territoriale, en conformité avec les articles 63 et 64 de la Constitution.

Les membres du Corps de la réserve bénéficieront d'une formation et d'un entraînement spécifiques et percevront un solde ainsi que des avantages similaires à ceux des Forces armées de la République Démocratique du Congo pendant leur période de service.

Pour intégrer ce corps, le ministre de la Défense nationale a précisé les critères d'éligibilité : être de nationalité congolaise, âgé d'au moins 18 ans, disposer d'une bonne condition physique et d'une moralité irréprochable, et n'avoir pas été condamné pour crime de guerre, crime contre l'humanité ou génocide.

Cette nouvelle disposition, défendue par l'ancien ministre de la Défense nationale, Gilbert Kabanda, vise à renforcer les capacités de défense du pays et à mobiliser une force complémentaire pour garantir l'intégrité territoriale de la RDC.

Clément Muamba/actu.cd

20 décembre 2023

La Symocel s'inquiète d'une campagne électorale qui envenime les violences interethniques



Après deux semaines de campagne électorale, les objectifs du jeu démocratique semblent se diriger vers des luttes peu loyales telles que les violences interethniques. En effet, cette campagne électorale qui a vu des candidats présidents notamment tenir des discours dans différents coins du pays, a exacerbé les tensions interethniques, amplifiant des conflits déjà existants dans certaines régions. Des violences ont été signalées, notamment dans les provinces du Haut-Katanga, Bandundu, Kindu et Kinshasa - Limeté.

Au Haut-Katanga, des tensions violentes ont éclaté entre la communauté Kasaienne et la population locale de Kasumbalesa. Des vidéos et correspondances datant du 26 novembre 2023, attribuées au Chef Coutumier Kabunda Vincent du Groupement Kombo, interdisant aux Kasaiens d'accomplir certains rites, ont envenimé la situation. Dans la province du Maniema, des incidents malheureux ont été signalés lors de la tournée du candidat Moïse Katumbi, entraînant des pertes en vies humaines.

À Kinshasa, un convoi de campagne des partisans du candidat Moïse Katumbi a été attaqué par les partisans de l'UDPS, toutefois, grâce à l'intervention de la police nationale congolaise, aucun décès ni blessé n'ont été enregistrés, malgré des dommages matériels.

L'ancien AG de l'ANR, Justin Inzun Kakiak, fait ambassadeur au Congo-Brazzaville



Justin Inzun Kakiak, ancien Administrateur Général de l'Agence Nationale de Renseignements (ANR) de la République Démocratique du Congo, occupant ce poste de mars 2019 à décembre 2021, vient d'être nommé Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République Démocratique du Congo auprès de la République du Congo. Cette annonce a été faite mardi 4 décembre 2023 à la suite d'une série d'ordonnances lues sur la chaîne nationale (RTNC). Sa nomination le voit succéder à Christophe Muzungu, arrivé au terme de son mandat après près de 12 ans de service à ce poste.

Des images circulent sur l'agression de certains cortèges des officiels dans certaines provinces, c'est le cas du cortège du Premier Ministre Sama Lukonde à Malangwe, dans l'ex Grand Katanga. La Symocel note que dans cette campagne, le rejet d'un candidat tend de plus en plus à se confondre avec l'agression physique contre ce candidat. Les partisans de l'Union Sacrée et d'Ensemble pour la République se sont illustrés parfois par l'arrachage des supports de campagne de deux camps.

Au vu de tout cela et à l'issue des 10 premiers jours de cette campagne, la Symocel note le déroulement d'une campagne mitigée, intense au sommet, tiède aux bas échelons avec des candidats peu motivés, violente et envenimée, tournée autour des individus plutôt que des programmes, mais malgré tout vivifiant la démocratie dans les contradictions.

La Synergie des Missions d'Observation Citoyenne des Elections a déployé 275 Observateurs de Long terme dans les 26 provinces afin de suivre le déroulement de la mise en oeuvre des Opérations électorales et ainsi contribuer à leur conformité aux principes directeurs pour des élections crédibles. En consortium avec la Nouvelle SCC, elles déploieront 40 000 observateurs de Court Terme pour les scrutins du 20 décembre 2023.

La Synergie des Missions d'Observation Citoyenne des Elections a déployé 275 Observateurs de Long terme dans les 26 provinces afin de suivre le déroulement de la mise en oeuvre des Opérations électorales et ainsi contribuer à leur conformité aux principes directeurs pour des élections crédibles. En consortium avec la Nouvelle SCC, elles déploieront 40 000 observateurs de Court Terme pour les scrutins du 20 décembre 2023.

Suite à son départ de la République du Congo, l'ambassadeur Christophe Muzungu prendra désormais ses fonctions à Dakar, au Sénégal, en tant qu'ambassadeur de la République Démocratique du Congo, avec une juridiction sur le Mali, la Gambie et le Cap-Vert. La République Démocratique du Congo et la République du Congo entretiennent des liens étroits, étant deux des pays les plus proches au monde. Depuis l'accession de Félix Tshisekedi à la magistrature suprême, les relations diplomatiques entre les deux nations se sont davantage améliorées. En témoignage le soutien lors du conflit entre Teke et Yaka, où plusieurs Congolais de la RDC ont trouvé refuge du côté de la République du Congo.

Clément Muamba/actu

ZLECAF**L'ANAPI propose une analyse sur les défis et opportunités de la mutualisation des investissements**

Le Protocole sur l'investissement de la ZLECAF promeut la collaboration entre Etats parties, notamment à travers des investissements mutualisés permettant un bien meilleur rendement pour les parties prenantes.

Avec tous les potentiels dont regorge la RDC et pour lesquels en général elle dispose d'un avantage comparatif, il apparaît clairement que la ZLECAF est une opportunité à saisir pour le pays.

Dans une analyse, l'Agence nationale pour la promotion des investissements (ANAPI) explique

comment la RDC peut tirer profit de cette mutualisation pour stimuler sa croissance économique et favoriser une transformation structurelle significative. Ce, alors que l'Afrique s'efforce de transformer ses richesses en prospérité partagée.

La mutualisation implique la mise en commun des ressources financières, technologiques et humaines en vue de créer des synergies capables de dépasser les frontières nationales. Cette mutualisation doit être étudiée sous différents angles :

Primo, en termes d'opportunités

La mutualisation présente un grand nombre d'opportunités pour un pays tel que la RDC. Les principaux avantages pouvant en résulter sont notamment : l'accélération de la diversification de l'économie par la création des chaînes de valeur intégrées ; l'optimisation des avantages comparatifs ; l'amélioration de l'accès aux marchés régionaux ; le partage de connaissances et des technologies ; la réduction des risques et le renforcement de la stabilité économique.

Secundo, en termes de défis

Bien que la mutualisation des investissements pourrait être vectrice des nombreuses opportunités pour la RDC, il faut relever l'existence des goulots d'étranglement dont la suppression constitue un réel défi pour le Gouvernement. Ces défis, principalement d'ordre structurel, pourraient entraver la réalisation pleine et efficace de ces opportunités.

Parmi les défis majeurs, on peut mentionner : la précarité des infrastructures de communication ; la nécessité d'une gouvernance de qualité pour une stabilité politique ; l'opacité dans la gestion des ressources naturelles ; les capacités institutionnelles faibles ; l'absence de l'inclusion sociale pour

une diffusion plus large des retombées positives de l'action publique ; le retard technologique.

Tertio, les préalables

La suppression des goulots d'étranglement est un préalable essentiel à la réussite de la mutualisation. Le pays doit inlassablement travailler sur des mécanismes permettant d'aboutir à un cadre propice aux investissements mutualisés. Il s'agit entre autres de : favoriser une intégration physique du pays par la construction des infrastructures ; garantir la stabilité des engagements publics ; assurer la transparence dans la gestion des ressources naturelles suppose le devoir de publicité des contrats publics dans le secteur minier ou agricole ; renforcer en ressources diverses (matériels, humaines et financières) les acteurs œuvrant dans la promotion, l'encadrement et le contrôle des investissements productifs.

Au-delà de ces préalables, il est impérieux pour le Gouvernement d'encourager et renforcer les chaînes de valeur dans les filières porteuses ; adapter les stratégies nationales d'industrialisation à la ZLECAF ; favoriser la production agricole à plus forte valeur ajoutée pour réduire la dépendance aux importations ; généraliser les systèmes de paiement régionaux intégrés ; harmoniser et renforcer les systèmes de normes de qualité ; adopter une politique fiscale souple pour encourager et inciter la production interne ; promouvoir les secteurs ciblés et les produits « made in DRC ».

En somme, les prévisions faites par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), révèlent que la ZLECAF devrait stimuler le commerce intra-africain d'environ, réduire le déficit commercial, favoriser la croissance industrielle et accroître la prospérité sur le continent.

De ce point de vue, La ZLECAF est l'opportunité qui vient bouleverser la donne dans le processus d'industrialisation du continent, plus de quarante ans après la première décennie du développement industriel de ce dernier.

Il ne fait cependant aucun doute qu'un effort coordonné de mutualisation des investissements contribuera à une mise en œuvre réussie de la ZLECAF.

Nadine Fula/zoomeco

Economie du climat**La RDC obtient 2 succès au COP 28**

L'envoyée spéciale du Chef de l'Etat pour la nouvelle économie du climat, Stéphanie Mbombo, s'est félicitée, lundi 4 décembre, de l'obtention par la RDC d'un fonds de 62 millions de dollars américains pour renforcer sa nouvelle économie du climat.

Ce fonds, obtenu des pays les plus pollueurs lors de la COP 28 à Dubaï, est l'un des succès de la participation de la RDC à ce sommet mondial du climat, a estimé Stéphanie Mbombo : « C'est la première fois qu'un pays du Sud va accéder à un fonds où ce pays lui-même négocie les termes, la finalité, l'objectif et les normes pour accéder à ce fonds ».

Ce fonds, a-t-elle précisé, va aider à soutenir le marché carbone de la RDC au niveau légal, au niveau scientifique et au niveau du registre national. « Donc, il y a des infrastructures que nous devons mettre ensemble pour que notre marché carbone soit un marché de haute intégrité, de haute valeur et que nous puissions avoir un prix qui correspond à la valeur ajoutée que jouent nos forces au niveau du monde », a expli-

qué Stéphanie Mbombo.

Ce fonds va spécifiquement servir au niveau des tourbières, a-t-elle ajouté, avant de poursuivre : « Nous allons structurer le marché carbone autour des tourbières, qui est quand même une réserve importante des milliards de dollars de crédit carbone par rapport au nombre de tonnes de CO2 dont regorgent nos tourbières. Voilà pourquoi ce fonds a été négocié et obtenu ».

Par ailleurs, l'envoyée spéciale du Chef de l'Etat a noté un second succès de la RDC à la COP 28 : « Le deuxième succès de notre participation à la COP28, c'est aussi de recevoir le fonds pour créer l'institut pour la nouvelle économie du climat du bassin du Congo. La nouvelle économie du climat est un domaine qui est nouveau, et nous devons tous effectuer des recherches afin de définir de façon globale et stratégique notre politique climat à travers tous les portefeuilles de l'Etat et avoir une projection à court, moyen et à long terme dans le domaine du climat dans notre pays ».

Mercuriale**Le prix du cuivre augmente de 0,91% début décembre 2023**

Après avoir été marquée par une contraction durant plusieurs mois, le prix du cuivre devrait repartir à la hausse en ce début du mois de décembre 2023 sur les marchés internationaux.

D'après les données de la Commission nationale des mercuriales du ministère de Commerce extérieur de la République Démocratique du Congo (RDC), la tonne de cuivre

devrait se vendre, au cours de la semaine allant du 4 au 9 décembre 2023 à 8.309,30 dollars américains contre 8.234,30 dollars américains une semaine auparavant, soit une augmentation de prix de 0,91%.

Sur le marché de Londres, les cours du cuivre ont enregistré plutôt une légère baisse par rapport à la semaine dernière. À la bourse de Londres, le cuivre affiche un repli de 1,5 % depuis l'ouverture, notamment à 8.495 USD la tonne. La semaine dernière, il avait culminé à un pic de 4 mois, soit à 8.640 USD, ce qui représentait un bond de 10 % depuis le 23 octobre. La nouvelle tendance baissière du cuivre à la bourse de Londres ne constitue pas une bonne nouvelle pour plusieurs économies notamment celle de la République Démocratique du Congo qui reste très dépendante de son secteur extractif.

Ifrane Forum**La RDC présente au rendez-vous du Maroc**

L'Agence nationale pour la promotion des investissements en République démocratique du Congo a annoncé sa participation à Ifrane forum prévu du 06 au 8 décembre au Maroc autour du thème : « construire des champions économiques africains », selon un communiqué de cette structure rendu public lundi.

« Axé autour du thème : « Construire des Champions économiques africains », cette rencontre vise à identifier des leviers et mécanismes nécessaires pour accélérer le développement des Petites et moyennes entreprises (PME) et les hisser au rang de champions continentaux », a déclaré le Directeur général de l'Agence nationale pour la promotion des investissements Anthony Nkinzo.

Et d'ajouter : « Rejoignez-moi au Forum2023 à Ifrane au Maroc pour participer à une réflexion engagée sur les enjeux et les défis liés à la transformation économique et sociale du continent, ainsi qu'à l'identification des leviers et mécanismes nécessaires pour accélérer le dé-



ÉDITION 2023

Anthony NKINZO

Directeur Général de l'Agence Nationale de Promotion des Investissements

veloppement des PME et les hisser au rang de champions continentaux».

Il a, à cet effet, invité les investisseurs de la République démocratique du Congo à participer à ce forum sur les enjeux de la transformation économique et sociale de l'Afrique.

La République démocratique du Congo sera représentée à cette rencontre, outre, par Anthony Nkinzo Kamole, directeur général de l'Agence nationale pour la promotion des investissements (ANAPI-RDC) mais également par le président du Réseau international des Agences francophones de promotion des investissements (RIAFPI).

Kinshasa**Des femmes candidates formées sur la sécurité des résultats après le vote**

La Dynamique Nationale des Femmes Candidates (DYNAFEC) appuyée par ses partenaires, a organisé le 4 décembre 2023, une formation en faveur des femmes candidates aux prochaines élections sur comment sécuriser les résultats de vote.

Du profil du témoin en passant par son rôle, les stratégies à mettre en place en dehors du témoin, à comment calculer le seuil électoral, ces femmes ont été suffisamment outillées pour faire un suivi approfondi jusqu'à la proclamation des résultats à l'issue des élections du 20 décembre afin de ne pas accuser à tort la CENI ou la cour constitutionnelle.

Roger Bupili, électoraliste et formateur du jour, a appelé les partis politiques et les candidates à considérer les résultats qui leur seront ramenés par leurs témoins et éviter toute rumeur.

« La tactique des protections des résultats, il faut bien recruter les témoins, bien les sélectionner, bien les former et faire un plan qui soit smart donc qui tient compte de la personne, du genre. Et le candidat doit savoir que quand il envoie un témoin dans un bureau de vote, il doit savoir que dit la loi par rapport au recrutement d'un témoin et qu'est-ce qu'il ne peut pas faire, et quels sont le matériel et les documents que le témoin doit lui ramener pour montrer qu'il était réellement dans le bureau de vote et que les résultats publiés dans ce bureau de vote soient conformes à ce qui s'était passé », a-t-il fait savoir.

Il a poursuivi : « Le message qu'on peut lancer aux partis politiques, aux candidats et

candidates surtout ce que il ne faut pas qu'ils prennent en considération les rumeurs mais qu'ils prennent en considération les résultats qui leur sont apportés par les témoins qui étaient dans le bureau de vote, le bureau de dépouillement et dans le centre local de compilation ».

Dans la même journée, la DYNAFEC a organisé une matinée d'échange avec les candidates autour du thème « Femmes candidates aux élections de décembre 2023 et histoire à succès ».

Cet exercice tombé en pleine campagne électorale avait pour objectif de faire une évaluation à mi-parcours de l'application des formations qu'elles ont suivi avant de se lancer dans la bataille électorale.

« Il était question de faire la restitution quant à la mise en pratique de toutes les formations apprises, donc les b.a-ba. Comment se préparer pour les élections ? Comment agir dans le contexte politique actuel, la sécurité de la candidate pendant cette période de campagne, et comment mener une très bonne campagne pour renverser la tendance qui est une grande participation des femmes et aussi pour avoir plus de femmes au parlement », a renseigné Édith Meta Mwa Mbuyi, assistante à la coordination et membre de la communication de la DYNAFEC.

Christine Ngela Kazadi, candidate à la circonscription électorale de Lukunga, participant à ces discussions a relevé des difficultés liées au manque d'ouverture et de facilitation des partenaires hommes qui, pour la majorité, sont à la tête des partis politiques que compte la RDC.

Christel Insiwe7/7.cd

Haut-Uélé**Inondation : une centaine de ménages engloutis dans l'eau**

Une centaine d'habitations ont été englouties dans l'eau, à la cité minière de Bole Bole, territoire de Wamba, en province du Haut-Uélé, (Nord Est de la République démocratique du Congo), de suite de l'inondation. « Le débordement des eaux de la rivière Nepoko dans le cen-

tre de négoce de Bole-Bole, causé par des pluies diluviennes qui s'abattent jour et nuit dans cette zone, est à la base de cette inondation », a déclaré le chef de groupement de cette partie de la chefferie Malika Mabudu Babyeru, MMB, Joseph Mbano.

E d'ajouter : « ces trois dernières mois de l'année, la pluie s'abattent en abondance. Cette situation a créé des dégâts matériels, entre autres plusieurs maisons englouties dans l'eau, disparition des animaux domestiques et beaucoup d'autres biens matériels emportés par l'eau et les propriétaires passent nuit à la belle étoile ».

Les victimes de ce désastre naturel appellent les services compétentes et les autorités politico administrative de veiller à cette même situation, qui est également la cause de la dégradation des routes en considération en terre battue, dans cette partie du territoire national.

Sud-Kivu**Lancement des travaux de réhabilitation de la route Bukavu-Kamituga**

L'Office des routes (OR) a lancé, samedi 2 décembre, les travaux de réhabilitation de l'axe routier, reliant la ville de Bukavu à la cité de Kamituga (Sud-Kivu).

Le Directeur provincial ai de l'ORn au Sud-Kivu, Alain Mugangu a expliqué que ces travaux sur la RN2 consistent à supprimer d'abord les bourbiers et à mettre une couche de roulement pour faciliter le trafic.

« Pour le moment, nous commençons à Tubimbi mais nous allons progressivement attaquer les bourbiers de Kilungutue mais également de Munzele devenus des casse-têtes pour les usagers de cette route. Malgré les pluies nous allons nous y mettre pour que ces travaux avancent aussi vite que nous pouvons », a-t-il assuré.

Pour sa part, Mwami Kalenga Riziki, chef de la chefferie de Basile, en territoire de Mwenga, s'en réjouit et revient sur l'importance de cette route : « La population du territoire de Mwenga a longuement tiré la sonnette d'alarme sur l'état de délabrement très avancé de route nationale RN2, et voilà que la solution vient d'être donnée à la popula-



tion du territoire de Mwenga ».

Cette autorité politico-administrative a fait savoir que le délabrement de cette route a causé la rareté de produits sur le marché de Mwenga, y créant ainsi la hausse des prix.

Financés par le Fonds d'entretien routier (FONER), ces travaux d'entretien réjouissent également les communautés locales de Mwenga.

Ces travaux qui s'inscrivent dans le cadre du Programme d'entretien routier 2023 vont durer 4 mois et seront effectués sur 50 KM pour la première phase.

Plusieurs véhicules sont embourbés sur cette route dans le tronçon compris entre Bwahungu et Kasika, provoquant des accidents de circulation.

Haut-Katanga**Université de Lubumbashi : dédicace du temple sainteté à l'Éternel**

L'aumônier national de l'Eglise du Christ au Congo(ECC), a procédé dimanche, à la dédicace du temple Sainteté à l'Éternel de la paroisse protestante de l'université de Lubumbashi(UNILU), au sud-est de la République démocratique du Congo.

Dans sa prédication, il a invité les fidèles de la PP Unilu au respect de la maison de Dieu, être ponctuel à l'église et bien s'habiller lorsqu'on se rend au culte pour la gloire de Dieu.

Mpereboy Mpere, aumônier national de l'ECC, a adressé ses félicitations à l'aumônier de la dite paroisse, Kalombo Mukulu wa Kasongo ainsi que tout les fidèles de la PP Unilu pour les sacrifices et efforts consentis afin de construire le temple dit Sainteté à l'Éternel après 33 années de dur labeur.

Le Dr Bidimo, administrateur de budget de l'Université de Lubumbashi, a, au nom du recteur Kishiba Fitula Gilbert, en mission de service au conseil d'administration des universités de la RDC, transmis les cha-

leuses félicitations du comité de gestion de l'UNILU et déclaré que l'épanouissement humain ne saurait être complet sans spiritualité.

Il a recommandé à l'aumônier de la PP Unilu et les fidèles à perpétuer leur noble mission d'accompagner l'université, notamment la communauté estudiantine, pour qu'elle rayonne comme lumière dans la société congolaise avant d'ajouter que l'Eglise a pour vocation de renforcer les lois de tous pour que prévale la pratique de l'amour du prochain en milieu universitaire.

L'aumônier de la PPUnilu, Kalombo Mukulu wa Kasongo Stanislas a, dans son mot rappelé que la construction du temple a pris 33 années de dévouement, avant d'exprimer sa gratitude envers le comité de gestion de l'UNILU. Cette superbe cérémonie s'est déroulée en présence d'éminentes personnalités ecclésiastiques, académiques et de membres respectés de la paroisse.

ENSEMBLE UN NOUVEAU CONGO est POSSIBLE

Votez Moïse KATUMBI CHAPWE

STOP BETO ME LEMBA MPASI
A L'INJUSTICE SOCIALE

ENSEMBLE UN NOUVEAU CONGO est POSSIBLE

Votez Moïse KATUMBI CHAPWE

STOP TOLEMBI PASI
A L'INJUSTICE SOCIALE

Nyota TV sur
(Retrouvez-nous sur 356 Canal+ !)

348 NYOTA

365 RTNB

380 RWANDA TV

381 TV10

382 KC2

383 TV 1

384 AUTHENTIC TV

385 FLASH TV

386 ISANGO STAR TV

387 GENESIS TV

Chaîne bientôt disponible

16:07

Défendons la Patrie

Bendélé Ekweya té !

RDC : Un avocat belge retenu à Kinshasa depuis près de 500 jours

Le défenseur, inscrit au barreau de Bruxelles, a compromis une arnaque à plus de 600 millions de dollars.

Depuis le 24 août 2022, un avocat bruxellois est interdit de facto de quitter le territoire de la République démocratique du Congo. Depuis cette date, qui devait correspondre à son retour en Europe par le vol Air France 716, l'avocat est privé de son passeport, confisqué par la Direction générale des migrations (DGM) pour «vérification».

Cinq cents jours plus tard, les «vérifications» ne sont visiblement pas terminées.

Un chèque de 600 millions

Toute cette intrigue débute le 9 avril 2021 quand le défenseur, roué aux allers-retours entre Bruxelles et Kinshasa depuis une vingtaine d'années, est consulté par la présidence congolaise dans le cadre d'un dossier pétrolier (Digoil) pour lequel la RDC a été condamnée à hauteur de 617 millions de dollars. Un dossier né sous le régime du président Joseph Kabila.

«Il s'agissait d'informer la présidence sur le traitement antérieur du dossier et de rendre un avis juridique sur la transaction que le



ministre des Finances a présentée au chef de l'État», dit l'avocat, qui explique en substance que la RDC a systématiquement été condamnée par défaut dans cette affaire pour ne pas s'être présentée aux différents rendez-vous fixés par la justice, qu'elle soit congolaise ou internationale. Les juges n'ont donc pas eu à examiner le contenu du dossier.

Lorsque l'avocat belge est consulté, la transaction, présentée par le ministre des Finances, consistait en «une apparente réduction à 300 millions de dollars à payer par l'attribution d'un bloc pétrolier», poursuit le membre du barreau de Bruxelles.

Pour faire simple ; les plaignants, magnanimes, qui avaient obtenu une condamnation de l'État congolais, proposaient de «troquer» le montant de cette dette contre un bloc pétrolier... qui pouvait rapporter bien plus encore que le montant de la condamnation.

L'avis juridique de l'avocat bruxellois est sans appel : «Tout repose sur un montage frauduleux tendant à imputer artificiellement une dette, foncièrement inexistante, à charge du pays. C'était une opération tendant au pillage des ressources de la Nation ; ce qui aux termes des articles 56 et 57 de la Constitution est constitutif du crime de haute

trahison. La présidence de la République semble avoir suivi mes recommandations puisqu'après cela, elle a refusé cette transaction.»

Les malandrins, qui voient s'évanouir les millions de dollars, n'apprécient guère. L'avocat subit des pressions pour modifier ses recommandations. «L'objectif est de duper le chef de l'État», poursuit le Bruxellois qui va recevoir la visite de deux hauts fonctionnaires du ministère des Finances. «Ils m'annoncent que leur ministre exige que je cesse de l'attaquer et ajoutent que si je persiste dans mes analyses, il allait bloquer des paiements espérant m'assécher financièrement.» Le bras de fer débouchera encore sur un enlèvement le 19 mars 2022 suivi d'une détention arbitraire. L'avocat va prévenir l'ambassade de Belgique à Kinshasa. En guise de réponse, elle explique qu'il s'agit d'une affaire privée et elle lui fournit «une liste d'avocats conseillés à Kinshasa». Ce 4 décembre 2023, l'avocat est toujours sans nouvelles de son passeport, mais ceux qui prétendent mettre la main frauduleusement sur ces millions de dollars n'ont pas abandonné tout espoir de parvenir à leurs fins.

Hubert Leclercq

Sesanga, le choix de vainqueur

Il ne s'agit pas d'un simple ralliement politique, mais d'une bascule de campagne. Sesanga est un acteur majeur toujours convoité par tous les courants politiques de l'histoire de la RDC depuis plus de 20 ans. Plusieurs fois sollicité à la fois par les régimes successifs que par les différents courants de l'opposition, le savant politique avait préféré se forger, se bâtir une vision, une machine politique et un programme avant d'opérer un choix de raison.

Rejoindre Moïse Katumbi Chapwe est loin d'être un simple fait de publicité politique pour le président de l'Envol. «*Sachez que cet homme est un savant qui a influencé la quasi-totalité des réformes politiques d'envergure en République démocratique du Congo. Avoir Sesanga à ses côtés, c'est bondir d'épaisseur politique. Il a l'expérience et la connaissance politique*», a commenté un acteur politique de l'opposition. «*C'est une immense fierté de compter le président Sesanga aux côtés de Moïse Katumbi Chapwe. Sa touche politique est incontestable. Cet homme est doté d'une capacité intellectuelle inhabituelle et pourra épauler Katumbi à ressusciter la RDC*», a laissé entendre un observateur de la scène politique congolaise. C'est ce qui justifie la panique qui a gagné les autres camps politiques en compétition très déçus de constater que le navire Katumbi charrié à la fois les compétences et les capacités intellectuelles d'une rare nature.

Sesanga célébré pour sa jonction avec Katumbi

Un internaute n'a pas attendu le soir pour twitter : «*Je prends un verre en l'honneur de Delly Sesanga. Un cerveau auprès de Moïse Katumbi Chapwe* ». Un professeur d'univer-



sité a carrément décidé de dédier à Sesanga une prose digne de fierté : «*C'est avec une plume empreinte d'admiration et de respect que je prends la liberté de t'adresser ce message. En ce jour empreint de tournants décisifs pour notre chère nation, je tiens à t'exprimer mes plus sincères félicitations pour la noblesse de ton geste et la grandeur de ta vision politique. Ta décision de te désister de la course à la présidentielle du 20 décembre en faveur de Moïse Katumbi, dont la campagne rayonne d'une éclatante aura, témoigne d'une clairvoyance et d'un sens de responsabilité qui forcent l'admiration. En te ralliant à cet illustre leader, désormais ton allié, tu fais preuve d'un dévouement envers le bien-être de notre cher pays, et d'une compréhension aiguë des enjeux cruciaux qui façonnent notre avenir commun. Ton acte, empreint d'altruisme et de sagesse, incarne l'essence même de la politique éclairée, celle qui place l'intérêt général au-dessus des ambitions personnelles. En offrant ton soutien à Moïse Katumbi, tu témoignes d'une vision stratégique et d'une maturité politique qui ne sauraient passer inaperçues. En ces temps trou-*

blés, ton geste important résonne comme un phare d'espoir et d'unité, invitant l'ensemble de la nation à se rassembler, et surtout à se rassembler autour d'une vision commune, à transcender les clivages xénophobes de nos adversaires pour œuvrer de concert à l'avènement d'un avenir radieux. Puisses-tu trouver dans ces mots l'écho de la gratitude et de l'admiration qui te sont ici témoignées. Que ton exemple inspire les générations futures et que ton engagement en faveur du bien commun demeure gravé dans les annales de notre histoire. Je voudrais terminer en te rappelant avec une pointe de nostalgie, qu'Ensemble est un peu ton bébé aussi. À très bientôt, cher ami Stavros », fin de citation.

Sesanga sur le terrain avec Katumbi

Pour ses premiers pas aux côtés de Katumbi dans la campagne, Sesanga était lundi à Gbadolite (Nord-Ubangi), puis à Gemena (Sud-Ubangi). Le duo a harangué la foule. Le candidat n°3 a présenté partout son hôte. Il intègre désormais le ticket gagnant qui va amener la RDC vers le développement.

Le choix de la raison

«*J'ai décidé, dans un élan de sursaut et d'unité nationale (...) d'allier nos forces à la candidature de Moïse Katumbi*», a déclaré dimanche dans un message lu devant la presse et diffusé notamment sur son compte Facebook le député Delly Sesanga, leader du parti Envol (*Ensemble des volontaires pour le développement de la RDC*). M. Sesanga, critique virulent de Félix Tshisekedi dont il avait pourtant soutenu la candidature à l'élection de 2018, est donc le 4e à rallier Moïse Katumbi, le leader du parti Ensemble pour la République. Dans son message de ralliement, il insiste sur le «*programme commun élaboré*» par les émissaires de quatre candidats de l'opposition qui s'étaient retrouvés du 13 au 17 décembre en Afrique du Sud. Les candidats concernés étaient Moïse Katumbi, Matata Ponyo, Delly Sesanga et le docteur et prix Nobel de la paix 2018 Denis Mukwege qui, lui, reste en lice à ce jour.

Le ralliement à Moïse Katumbi s'inscrit dans le cadre de ce programme commun, «*en vue de construire dans l'unité et le rassemblement une nouvelle perspective pour notre pays et notre peuple qui en ont grandement besoin*», a rappelé Delly Sesanga.

«*Notre mode de scrutin présidentiel (...) ne laisse guère de choix, pour échapper au piège de la dispersion des voix, que de nous rassembler pour desserrer l'étau de la fraude électorale*», a-t-il également estimé.

Et de conclure : «*La survie de notre pays vaut plus que les ambitions des uns et des autres*», a-t-il encore déclaré, en appelant «*tous (ses) soutiens*» à voter pour Moïse Katumbi et «*tous les partisans du changement*» à le rejoindre.

Landry Amisi/ouragan

L'Afrique du Sud marque, douce-amère, les 10 ans de la mort de Mandela

Son sourire s'affiche toujours en grand, peint sur plusieurs immeubles du centre de Johannesburg. L'Afrique du Sud marque mardi les dix ans de la mort de Nelson Mandela, entre nostalgie de son intégrité et déception de ce qui a suivi.

Le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, ne prévoit pas de s'exprimer. Mais en fin de journée, la Pakistanaise Malala Yousafzai, prix Nobel 2014 pour son combat pour l'éducation, a été choisie pour prononcer le discours anniversaire dans un grand théâtre de Johannesburg.

L'anniversaire a un goût doux-amer pour l'Afrique du Sud. Avec d'un côté le souvenir de Madiba, celui qui leur a apporté la démocratie, l'ex-bagnard de Robben Island devenu le premier président noir du pays après avoir défait le régime raciste de l'apartheid, une star mondiale qui s'est éteinte à 95 ans le 5 décembre 2013. Et de l'autre, en miroir, la situation actuelle du pays, toujours dirigé par son parti de l'ANC mais plombé par la corruption et les pannes d'électricité, et devenu le plus inégalitaire au monde selon la Banque mondiale.

«On aime ce qu'il (Mandela) a



L'anniversaire a un goût doux-amer pour l'Afrique du Sud, entre le souvenir de Nelson Mandela qui a apporté la démocratie et de l'autre un pays qui est devenu le plus inégalitaire au monde.

fait, on apprécie la liberté qu'il nous a offerte. J'aimerais juste que son héritage puisse se prolonger», confie à l'AFP Prosper Nkosi, qui vit près de l'ancienne maison de Mandela à Soweto, l'immense township collé à Johannesburg, témoin et acteur de la lutte contre l'apartheid. Mais «en dix ans, pas grand chose n'a changé ou ne s'est amélioré», ajoute-t-il.

Nelson Mandela est mort entouré des siens après un long crépuscule et des mois d'agonie, et d'angoisse pour

les Sud-Africains et ses admirateurs du monde entier, au cours desquels son entourage se contentait de répéter que le vieux sage était dans un état «critique mais stable».

Nostalgie et symbole

La Fondation Mandela a organisé ce mois-ci dans la capitale économique sud-africaine une modeste exposition interactive intitulée «Mandela est mort», pour que les visiteurs puis-

sent y laisser des messages, leurs critiques et espoirs, dix ans après.

Le visage de Madiba, son nom de clan, reste très présent: sur les billets de banque, sur de nombreuses peintures murales dans les villes et townships et plus officiellement par la présence de dizaines de statues. Dont celle, de plain-pied et de neuf mètres de haut, qui le représente les bras ouverts et trône devant le bâtiment où siège le gouvernement à Pretoria.

Pour Njabulo Mngadi, un habitant de Johannesburg, l'«Afrique du Sud doit redécouvrir l'esprit de Mandela» pour mieux changer. «On devrait continuer son œuvre», car «il y a toujours des choses qui ne vont pas en Afrique du Sud».

Verne Harris, président par intérim de la fondation Mandela et qui a longtemps été l'archiviste de Madiba, reconnaît qu'une «nostalgie profonde» reste palpable chez nombre de Sud-Africains. Mais il redoute qu'en «s'accrochant à ce symbole», le pays ne fasse du surplace: «Il est peut-être temps de le laisser partir, et de nous trouver de nouveaux modèles», estime-t-il.

Un drone de l'armée nigériane tue 85 civils par erreur

Un drone de l'armée nigériane a accidentellement tué au moins 85 civils dimanche dans un village de l'État de Kaduna, dans le nord-ouest du Nigeria, selon des sources officielles, ce qui constitue l'un des bombardements militaires les plus meurtriers du pays.

Le président Bola Ahmed Tinubu a également ordonné mardi l'ouverture d'une enquête après que l'armée a reconnu qu'un de ses drones visant des groupes armés avait accidentellement frappé le village de Tudun Biri, dont les habitants célébraient une fête musulmane.

L'armée n'a pas donné de chiffres sur les victimes, mais des habitants ont déclaré que 85 personnes, dont beaucoup de femmes et d'enfants, avaient été tuées.

«Le bureau de zone du nord-ouest a reçu des informations des autorités locales selon lesquelles 85 corps ont été enterrés jusqu'à présent, tandis que les recherches se poursuivent», a déclaré l'Agence nationale de gestion des urgences (Nema) dans un communiqué.

La NEMA a précisé que 66 autres personnes étaient prises en charge à l'hôpital, mais que les responsables des urgences négociaient toujours avec les chefs de la communauté pour apaiser les



tensions et pouvoir se rendre au village.

Les forces armées nigérianes ont souvent recours aux frappes aériennes dans leur lutte contre les milices de bandits dans le nord-ouest et le nord-est du pays, où les djihadistes se battent depuis plus d'une décennie. Ce conflit a fait plus de 40.000 morts et deux millions de déplacés depuis 2009.

«Indignation et chagrin»

«Le président Tinubu qualifie l'incident de très malheureux, troublant et douloureux, et exprime son indignation et son chagrin face à la perte tragique de vies nigérianes», a déclaré la présidence dans un communiqué.

L'armée a déclaré que son

drone était une mission de routine qui avait «touché par inadvertance des membres de la communauté».

La plupart des victimes étaient des femmes, des enfants et des personnes âgées qui célébraient la fête musulmane du Mawlid, qui commémore la naissance du prophète Mahomet.

«J'étais à l'intérieur de la maison lorsque la première bombe a été larguée... Nous nous sommes précipités sur les lieux pour aider les personnes touchées, puis une deuxième bombe a été larguée», a déclaré à l'AFP Idris Dahiru, un habitant du quartier. «Ma tante, la femme de mon frère et ses six enfants, les femmes de mes quatre frères figurent parmi les morts. La fa-

mille de mon frère aîné est morte, à l'exception de son enfant en bas âge qui a survécu», a-t-il ajouté.

Les milices terrorisent depuis longtemps certaines régions du nord-ouest du Nigeria, opérant à partir de campements situés au cœur des forêts et lançant des raids dans les villages pour piller et kidnapper les habitants en vue d'obtenir une rançon.

Dans le nord-est, les djihadistes ont été repoussés des territoires qu'ils occupaient au plus fort du conflit, même s'ils continuent à se battre dans les zones rurales. Les bombardements de l'armée nigériane ont déjà touché accidentellement des civils.

En septembre 2021, au moins 20 pêcheurs ont été tués et plusieurs blessés lors d'une attaque à Kwatar Daban Masara, sur le lac Tchad, dans le nord-est du pays, lorsque l'armée les a confondus avec des combattants. En janvier 2017, au moins 112 personnes ont été tuées lorsqu'un avion de chasse a frappé un camp abritant 40.000 personnes déplacées par les violences djihadistes dans la ville de Rann, près de la frontière avec le Cameroun.

L'armée nigériane avait blâmé «l'absence de marquage approprié de la zone» dans un rapport publié six mois plus tard..

Des artistes musiciens congolais nominés aux Kora Awards 2023



Une dizaine d'artistes musiciens congolais sont nominés dans le top 40, selon les catégories, à la 40e édition du Kora Awards. Le prix récompense les chanteurs du continent africain pétris de talents qui ont excellé durant l'année 2023. La liste de nominés a été dévoilée vendredi 1 décembre par les promoteurs de cette structure.

Lors de ce grand rassemblement d'artistes musiciens africains, la RDC, un des pays possédant une potentialité musicale incontestable, sera valablement représentée par quelques figures emblématiques de la musique mondaine et chrétienne lors de la soirée des remises des prix. Il s'agit de **Fally Ipupa, Ferré Gola, Héritier Wata, Gaz Mawete, Innoss'b, Robinho Mundibu, MPR, Moïse Mbiye, Dena Mwana, Déborah Lukalu, Rosny Kayiba** et tant d'autres.

Les nominés sont classés dans les catégories suivantes : Meilleur artiste masculin de l'année – musique urbaine africaine, meilleure artiste féminine, meilleur artiste ou groupe de musique gospel africaine, révélation de l'année, meilleure collaboration, meilleurs hits de l'année, meilleur artiste masculin rap. Sans ignorer que la bataille sera rude et alléchante pour les Congolais qui feront face aux cadors d'autres pays qui dominent la scène musicale africaine ces derniers temps.

L'icône de la musique congolaise, **Koffi Olomide** est le seul artiste du pays de Lumumba à avoir raflé quatre Kora Awards en 2002 dans une même soirée grâce à son album Effrakata. Voilà pourquoi il porte le surnom de Quadra Koraman.

Onésime Lukau

Sortie du premier single de l'album "Chemin de la gloire" de Héritier Watanabe



La sortie du premier single intitulé « Opona nga » (Tu m'as choisi) extrait du nouvel album « Chemin de la gloire » du chanteur de la République démocratique du Congo (RDC), Héritier Watanabe est prévue vendredi sur les plateformes de téléchargement légales, a-t-on appris lundi sur la page Instagram de l'artiste. « Enfin, tout commencera par ici « Opona nga » bientôt disponible vendredi 8 décembre 2023 », a écrit Héritier Watanabe.

Dans une de ses publications sur ce réseau social, le chanteur a indiqué que tous les enregistrements de son troisième album en carrière solo ont pris fin depuis le mois de novembre.

Surnommé la « Pulga » par ses fans, Héritier est un chanteur, danseur et compositeur qui s'est révélé du grand public grâce à son passage au

sein du groupe « Wenge Musica maison mère » de Werrason.

Après 15 années passées auprès de son ancien patron, le jeune chanteur a pris son propre chemin en 2015. Il a publié son premier album « Carrière d'honneur – Retirada » le 10 novembre 2016 sous le label « Obouo Music » du producteur ivoirien, David Monsoh.

Le 26 février 2021, il sort son deuxième disque « Mi ange mi démon, tout simplement moi », dans lequel on retrouve son tout dernier single dévoilé « Docteur des ignorants ».

Par ailleurs, celui à qui l'on attribue la place du dernier fils de « Wenge » par ses pères est attendu pour des prestations scéniques du 8 au 9 décembre au palais de Congrès et dans la ville de Pointe-Noire en République du Congo.

ACP

Kinshasa : le spectacle "Rumba en mutation" prévu du 5 au 9 décembre



L'art congolais flotte dans les événements au-delà des frontières nationales. Si la musique fait parler de la RDC à Paris, cela n'est pas moins pour la peinture. Depuis, le 21 novembre dernier, Essence et Sens Gallery organise une exposition collective d'art contemporain d'artistes engagés à Paris, à laquelle l'artiste visuel Thierry Vahwere Croco fait partie à travers ses 15 tableaux de peinture dont une sur Lumumba a été achevée.

Sous le thème de fragment, les artistes de différents pays, ayant signé avec la galerie, proposent des œuvres qui traduisent leur appréhension de ce concept, avec une démarche artistique nettement travaillée et réorientée pour beaucoup d'entre eux. Quoi de plus parlant pour l'artiste congolais qui vit et travaille dans la partie Est de la RDC.

La démarche de celui qui se surnomme TV'Croki s'articule autour du corps, corpus démembré, démantelé à la poursuite des ressources minérales et vitales. C'est un tableau d'une société disséquée au scalpel de gain. Il interroge la place de l'homme dans cette course peuplée des alliances alliage humain-machines. La symbiose esthétique de Vahwere livre des corps assemblés par les doutes, les vécues et les aspirations et qui peinent à se trouver une identité.

« Le fragment, c'est cette combinaison de détails, cet alliage ou assemblage des choses. Dans mes dessins, je m'inspire de la carte mère et des organes humains qui doivent fonctionner

ensemble pour que l'homme fonctionne », a précisé Thierry Vahwere à ACTUALITE.CD

En deux années de collaboration avec la galerie, l'artiste congolais est à sa troisième exposition au niveau international entre Paris en France et Carthage en Tunisie. Bien au-delà des activités, le travail avec cet espace culturel français a consisté aussi dans le recadrage de la démarche artistique, les conseils artistiques, la reconnaissance au niveau international et également la vente des œuvres.

Une motivation pour TV'Croki de travailler plus dur avec son acrylique sur toile et de continuer de faire de l'art engagé. Un des tableaux qu'il présente à cette exposition s'intitule « I am the lover, not the killer ». Une représentation des enfants de la partie Est de la RDC dont l'enfance est perturbée par des coups de balles, des déplacements massifs et même la mort ; une enfance volée.

« L'enfant doit être protégé, il doit jouir de ses droits dont l'éducation et la santé pour être un homme digne et qui peut apporter sa pierre au développement du pays. Tout commence par la base, l'enfance sinon tout est perdu. Et on perd l'espoir d'avoir un pays des élites », explique Thierry.

Cette exposition qui se tient à Paris, à l'Aléatoire - Art Gallery, se clôture ce mercredi 6 décembre. Les œuvres non vendues resteront dans la galerie qui continuera dans le cadre de ses activités, d'organiser d'autres expositions.

Emmanuel Kuzamba

" Réussir un mariage ", nouvel ouvrage du Pr Joseph Bodi Mabiala

Le Professeur à la faculté de médecine de l'Université de Kinshasa (UNIKIN), en République démocratique du Congo, Joseph Bodi Mabiala a publié son nouvel ouvrage intitulé « Réussir un mariage », a-t-on appris lundi de l'auteur.

« Institué par Dieu, le mariage est une grande entreprise à laquelle aspirent beaucoup de gens pour fonder une famille en vue de pérenniser la race humaine. Nombre de jeunes s'y engagent malheureusement sans préparation préalable », a écrit le Pr Joseph Bodi Mabiala, auteur de l'ouvrage.

Dans ce livre de deux cent trente-deux (232) pages réparties en vingt (20) chapitres, l'auteur qui est spécialiste en pédiatrie, aborde scientifiquement et

spirituellement tous les éléments et aspects permettant la réussite du mariage.

Pour cet homme de sciences, certains jeunes manquent cruellement de connaissances y relatives. C'est ainsi qu'en vue de préparer les couples à une vie conjugale réussie, le livre évoque plusieurs aspects, notamment « l'homme et la femme, deux êtres différents », « Le choix du conjoints », « Le mariage et le droit », « Les devoirs conjugaux », « Le péché détruit l'harmonie conjugale », « Les langages de l'amour », « La gestion du budget familial » et autres.

Auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques, le Dr. Bodi est vice-président du conseil paroissial de l'Eglise Cité de Justice (E.C.J.) et professeur dans plusieurs universités du pays.

C1, J3

TP Mazembe à Nouakchott contre Nouadhibou FC !



Le TPM est bien arrivé en Mauritanie pour son match de la 3ème journée contre l'étonnant Nouadhibou FC. Les Corbeaux ont posé bagages à Nouakchott, la capitale, à la première heure de mardi 5 décembre 2023.

De Lubumbashi en passant par Kinshasa d'où l'équipe a traversé le fleuve à bord d'une vedette pour Brazzaville, afin d'embarquer dans un régulier de Mauritanian Airlines, le voyage s'est très bien passé. Bien installés à Nouakchott, les hommes de

Lamine NDIAYE resteront à Iman hôtel jusqu'au match programmé le samedi 9 décembre.

L'occasion de bien prendre la mesure de la météo locale avec des températures qui varient entre 20 et 32°C. La première séance sur les quatre au menu du séjour mauritanien est intervenue le même mardi à 16h00 (heure locale).

En rappel, lors de la deuxième journée, les Corbeaux se sont débarrassés de Mamelody Sundowns de l'Afrique du Sud sur le score d'un but à zéro à Lubumbashi. Ce faisant, le TP Mazembe se relançait dans la compétition continentale.

Euro 2024

La France affrontera l'Autriche, les Pays-Bas et le barragiste A dans le groupe D

L'équipe de France affrontera l'Autriche, les Pays-Bas et le barragiste A (Pologne, Estonie, Pays de Galles ou Finlande) dans le groupe D lors de l'Euro 2024, qui se tiendra du 14 juin au 14 juillet prochains en Allemagne. Sacrés champions d'Europe à deux reprises dans leur histoire (1984 et 2000), les Bleus tenteront de succéder à l'Italie, tenante du titre.

Le verdict est tombé : l'équipe de France affrontera l'Autriche, les Pays-Bas et le barragiste vainqueur de la voie A (Pologne, Estonie, Pays de Galles ou Finlande) dans le groupe D lors de l'Euro 2024, organisé par l'Allemagne en juin prochain.

Selon l'ordre du tirage au sort, effectué ce samedi 2 décembre à Hambourg, les Bleus croiseront d'abord la route de l'Autriche le 17 juin, puis celle des Pays-Bas le 21 juin et enfin celle de l'équipe barragiste victorieuse de la voie A le 25 juin, dont le nom sera connu après la phase de barrages prévue en mars 2024. Il s'agira soit de la Pologne, de l'Estonie, du Pays de Galles ou de la Finlande.

Les hommes de Didier Deschamps devront donc à nouveau se défaire de la sélection néerlandaise, qu'ils ont battue à deux reprises en 2023 (4-0 le 24 mars puis 2-1 le 13 octobre) lors des matchs de qualification au Championnat d'Europe 2024. Les Bleus ont d'ailleurs presque réalisé un sans-faute lors de ces éliminatoires, affichant un bilan de sept victoires et un nul pour huit matchs disputés au total.



Le groupe de la mort pour les tenants du titre italiens

Dans les autres groupes, l'Allemagne sera notamment opposée à l'Écosse pour le match d'ouverture le 14 juin à Munich, puis à la Hongrie et la Suisse. Mais c'est surtout le groupe B qui captera toute l'attention lors de la phase de poules : l'Italie, championne d'Europe en titre, rencontrera l'Espagne, titrée lors de la dernière Ligue des nations, la Croatie, troisième lors de la Coupe du monde 2022, et l'Albanie.

Parmi les autres favoris, l'Angleterre affrontera la Slovaquie, le Danemark et la Serbie dans le groupe C, alors que la Belgique bataillera avec la Slovaquie, la Roumanie et le barragiste vainqueur de la voie B (Israël, Islande,

Bosnie ou Ukraine). Le Portugal devra lui s'extraire d'un groupe composé de la Turquie, du barragiste vainqueur de la voie C (Géorgie, Luxembourg, Grèce ou Kazakhstan) et de la République tchèque.

Sacrés champions d'Europe à deux reprises dans leur histoire (1984 et 2000), les Bleus restent sur deux déceptions d'affilée dans la compétition : lors de l'Euro 2021, où ils avaient été éliminés en huitième de finale face à la Suisse, et lors de l'Euro 2016 organisé à domicile et perdu en finale contre le Portugal.

Ils essaieront de balayer ces mauvais souvenirs et de succéder à l'Italie, titrée en 2021, ce qui leur permettrait de se hisser à hauteur de l'Allemagne (1972, 1980, 1996) et de l'Espagne (1964, 2008, 2012), triples vainqueurs chacun de la compétition.

RFI

Eliminatoires CAN-Dames

Les Léopards qualifiées après leur victoire face aux Zalang national



Les Léopards dames de la RDC sont qualifiées, mardi 5 décembre, à la CAN 2024, après leur victoire face aux Zalang National de la Guinée Equatoriale, en match-retour, disputé au stade des Martyrs.

Menées au score dès la 45e minute de jeu, les Congolaises ont mis les pieds sur le ballon pour faire leur retard.

La Guinée Equatoriale a ouvert grâce au joueur Helena Obono. Et les 22 actrices ont été renvoyées aux vestiaires sur cette avance équatorienne.

Au retour de la pause, les pouliches de l'entraîneur Papy Kimoto ont égalisé à la 54e minute de jeu par le truche-

ment de la joueuse Merveille Kijinga qui a réussi à battre la gardienne équatorienne d'une tête millimétrée.

Après ce but égalisateur, les Congolaises ont pris la commande du match avec des actions décisives.

Elles ont marqué le but de la victoire par Ruth Kipoyi à la 75e minute de jeu et joueront la CAN, après 11 ans d'absence.

Au match-aller, disputé vendredi dernier à Malabo, les Equato-Guinéennes et les Congolaises avaient fait un match nul d'un but partout.

Avant cette étape, les Congolaises avaient éliminé les Béninoises.

Linafoot

AC Rangers tombe devant les Aigles du Congo (1-2)



AC Rangers est tombé, lundi 4 décembre, devant les Aigles du Congo sur le score d'un but à deux au stade Tata Raphael de Kinshasa.

Ce match comptait pour le championnat national de football de la RDC (LINAFOOT).

Avec ce succès, les Aigles du Congo totalisent 20 points et reste à la 5e place avec un goal différence +2, et son adversaire du jour, AC Rangers demeure à la 9e position avec 11 points avec un goal différence de -10.

Dans ce groupe B, l'As Maniema Union de Kindu est en tête avec 31 points, avec un goal différence de +18, en 12 sorties, suivi de l'As Dauphins Noir de Goma 22 points.

Le DCMP de Kinshasa est 3e avec 21 points, +5, ex-aequo

avec l'AS Vita Club de Kinshasa.

Au groupe A, le FC Lupopo a battu la Jeunesse Sportive Groupe Bazano sur le score de 3 buts à zéro au stade Frédéric Kibasa Maliba de la commune de Kenya, à Lubumbashi.

Le même jour, au stade TP Mazembe de la commune de Kamalondo, l'Union Sportive Tshinkunku de Kananga a fait match nul d'un but partout face à l'Us Panda B52 de Likasi.

Alors qu'au stade Domini-que Diur de Kolwezi (Lualaba), FC Blessing a partagé les points avec Lubumbashji Sport (2-2).

Et le deuxième match dans ce stade, a vu l'équipe locale de l'AS Simba faire un nul face à la formation de Sa majesté Sanga Balende de Mbuji Mayi (0-0).

Après son fiasco à l'Equateur

Le mensonge de Jean-Pierre Bemba

Le succès de Moïse Katumbi le grand Equateur se révèle une véritable estocade pour Jean-Pierre Bemba, le patron de la circonscription pour le compte de l'Union sacrée. Marée humaine partout – Lisala, Mbandaka, Gemena, Gbadolite... - le candidat numéro 3 a déjoué tous les pronostics des prophètes de malheur qui s'attendaient à tout le contraire. En tête de qui Jean-Pierre Bemba dont le candidat à la présidentielle a simplement essuyé un rejet par une population désireuse de vivre son bilan pendant les 5 dernières années.

Devant la honte qui écorne son prestige, et certainement ses prétentions en faveur du candidat numéro 20, le président du MLC s'est résolu de verser sa bile sur le candidat le plus en vue. Et, en cours d'argument, comme ses partenaires d'ailleurs, l'homme s'est réduit à leur seul fétiche : Katumbi est étranger ! Alors que les autres l'ont flaque de toutes les nationalités étrangères, Jean-Pierre Bemba lui a trouvé la nationalité zambienne ! Un parti politique de l'opposition zambienne a demandé au ministère de l'Intérieur zambien d'expliquer comment Moïse Katumbi avait obtenu le passeport zambien, » a déclaré M. Bemba le mercredi à Kinshasa. Mal l'en prit certainement car il a oublié (ou fait intentionnellement) que la source de l'opposition zambienne est simplement une info montée de toutes pièces en 2018.

Mieux encore, en son temps, le cabinet Mwamba et Milan avait déjà saisi le même ministère zambien sur la véracité et l'authenticité de cette information. Hélas, la réponse du gouvernement zambien, par le truchement de son ministre de l'Intérieur est cinglante. Pas la moindre trace d'un processus ayant conduit à la délivrance d'un passeport zambien à Moïse Katumbi qui est Congolais ! Occasion pour Seth Kikuni de remettre le président du MLC à sa place, du fait de son échec dans la mobilisation de la population de l'Equateur en faveur du candidat numéro 20.



Selon cet ancien candidat, aujourd'hui aux côtés du président de Ensemble pour la République, la haine distillée par Bemba sur Katumbi est consécutive à la sanction négative infligée à Félix Tshisekedi par la population du Grand Equateur. Pour Seth Kikuni le président du MLC ne jouit nullement de l'excuse de parler congolité, lui qui déjà en 2000 se promenait avec un passeport ougandais.

En somme, la campagne d'intox contre Moïse Katumbi se ressource dans la température actuelle de la campagne électorale. Aux termes de ces deux premières semaines, des analystes concor-

dent quant à la première place occupée par le candidat Numéro 3, Moïse Katumbi face aux autres concurrents. Les analyses portent essentiellement sur les moyens déployés par le candidat, le nombre de villes, cités déjà visitées, le ton de son discours, la réaction de la population à l'adresse du candidat et finalement les vagues de masses soulevées par le candidat.

Au bout du compte Moïse Katumbi prend le flambeau, suivi par le candidat Félix Tshisekedi dont on relève des contestations dès l'entame de sa campagne dans le Kongo-Central. Selon les données relevées, le candidat numéro 20

peine à convaincre sur son bilan 5 ans après. Hélas, le bilan, le projet de société, le programme d'actions...se résument en Katumbi. Un discours qui ne tient plus face à une population dont les espoirs se sont étioilés devant le hiatus entre les nombreuses promesses ingurgitées et rigueur de la réalité vécue tout le long de ce mandat. Ses adversaires savent, ce faisant, capitaliser l'opportunité en rappelant l'usure des promesses non tenues depuis un quinquennat.

C'est fort de cette percée que le candidat Katumbi a pu se rallier 4 autres qui ont abandonné la course à son profit ; il s'agit de Seth Kikuni, Augustin Matata, Franck Diongo et Delly Sessanga. Mais cette percée n'est pas que positive pour Moïse Katumbi durement éprouvé par l'assassinat de l'un de ses proches collaborateurs à Kindu. « Deux incidents mortels ont été enregistrés. Il s'agit d'échauffourées ayant émaillé l'arrivée du candidat président Moïse Katumbi dans la ville de Kindu (Maniema) mardi 28 novembre dernier : une personne a été tuée et de nombreuses autres blessées », notent les analystes.

Pour sa part, l'analyste **Jessy Goloze Wabo** est plus explicite dans sa constatation : « Le Président de la République **Félix-Antoine Tshisekedi**, candidat à sa propre succession, présente son projet de société évalué à 88,7 milliards de dollars, en 6 engagements majeurs et 3 initiatives présidentielles prioritaires, axé sur l'unité, la sécurité et la prospérité. Au-delà des similitudes inquiétantes avec le régime passé dans ces axes, ce programme regorge de propositions pour le prochain quinquennat sans réellement retracer de manière chiffrée les acquis à consolider. Les interrogations sont d'autant plus importantes que le programme devrait présenter de manière explicite (données quantifiables) les améliorations et innovations apportées durant le premier quinquennat ».

Dont acte.

LR

Union sacrée de la nation : le navire chavire !

Rien ne marche au sein de la plateforme Union sacrée du pouvoir actuel. Les dissensions, au départ bénignes, gagnent en ampleur actuellement pour des raisons diverses. Au départ le partage du gâteau sur fond de gloutonnerie des animateurs avait constitué le goulot d'étranglement ; plus tard les violons se sont désaccordés au sujet de la gestion de la plateforme dont on ne connaissait, à l'époque, ni les animateurs attitrés ni les structures.

Avec l'arrivée des élections les relations corsent au sujet de la gestion de l'enveloppe destinée à la campagne électorale à tous les niveaux. D'aucuns parmi les candidats avaient brandi la menace de claquer la porte si la gloutonnerie des « gestionnaires » ne lâchait prise en leur faveur. Dieu seul sait ce qui se serait passé entre ces partenaires pour le moins sincères entre eux. Seulement voilà. Le

bras de fer en date est la mésentente affichée par la section katangaise de la plateforme avant l'arrivée du candidat Félix Tshisekedi à Lubumbashi dans le Haut-Katanga.

En effet, le professeur André Mbata est déclaré persona non grata au Katanga. Oui, 1er vice-président de l'Assemblée nationale, en même temps Secrétaire permanent de l'Union sacrée, est interdit de voyage au Katanga par par l'ambassadeur itinérant du chef de l'État. Devant la foule, Danny banza, interdit à ce dernier de ne jamais fouler ses pieds à Lubumbashi.

Si la situation persiste, cette coalition risque d'être à nouveau victime d'une scission comme ce fut avec Jean-Marc Kabund, ancien bras droit de Félix Tshisekedi.

LR

Campagne électorale

Moïse Katumbi à Kinshasa ce samedi 9 décembre Place Sainte Thérèse

Après avoir conquis plusieurs villes, cités et provinces, le Président de Ensemble pour la République est annoncé à Kinshasa ce samedi 9 décembre. au regard du succès engragé, entre autres, dans le grand Equateur, le Sankuru, le Maniema, l'Ituri, le Nord-Kivu, le Sud-Kivu, les membres du parti dans la capitale se retrouvent devant le défi de faire mieux.

Un défi alléchant que des cadres contactés entendent relever avec plutôt du plaisir! Rendez-vous Place Sainte Thérèse pour ce face-à-face Katumbi et Kinoises et Kinois.

